

LES AMOUREUX DES BANCS SUISSES

En musique de Brassens à Renaud, plus concrètement de la Venoge à la Chamberonne et loin au-delà – les bancs publics sont omniprésents dans nos espaces urbanisés et naturels. Pourtant, si la majorité des gens s’y sont déjà assis, qui y prête vraiment attention? Pourrait-on percevoir autre chose qu’une simple construction humaine dans ces éléments? C’est ce que propose une association ayant son siège à St-Sulpice, fondée par une habitante de notre commune, Madame Renate Albrecher.

Madame Albrecher, un banc public, qu’est-ce pour vous?

Mme Albrecher: *Les bancs publics - c’est un geste d’hospitalité avec une longue tradition. Ils sont mis à disposition gratuitement et ils invitent au partage. Dans l’espace public urbain ou dans la nature, ils marquent les beaux endroits, une vue particulière ou un lieu idyllique. Chaque banc est pour moi tel un livre, qui s’inscrit dans la vie de ses utilisateurs – du pique-nique familial de l’enfance en passant par les rendez-vous adolescents puis les pauses pour se ressourcer pendant ses trajets. Leur dimension « littéraire » se montre parfois même lorsque les bancs deviennent porteurs de messages gravés dans leur bois...*

Quels sont les buts de l’« Association pour la promotion des bancs publics en Suisse »?

Mme Albrecher: *Nous voulons rendre cette tradition « silencieuse » audible, lisible, visible et tangible. P.ex. nous collectionnons des références dans la littérature, la sociologie, les arts, etc. Nous espérons pouvoir financer un jour des travaux scientifiques pour une analyse et une documentation professionnelle. Mais notre plus grand projet, c’est la « Carte banc’aire »: les bancs publics ne sont pas encore cartographiés – donc nous créons une carte virtuelle sous la forme d’une application web et mobile. Tout le monde peut y contribuer et y partager ses « secrets banc’aires »...*



et profiter des connaissances des autres pour découvrir, partout en Suisse, des endroits inédits.

Votre « Carte banc’aire » est déjà en train de faire le buzz avant sa publication.

Quel est sa particularité?

Mme Albrecher: *Notre application ne se limitera pas à la géolocalisation des bancs. On pourra aussi partager ses photos, ses expériences et même sa poésie inspirée par un passage sur un banc. Nous créerons ainsi un véritable livre banc’aire pour chaque banc, avec de nombreuses fonctionnalités qui sont encore confidentielles. La carte comprendra aussi des informations sur la vue, la tranquillité, l’infrastructure, l’accessibilité d’un banc, etc. Cela permettra de choisir les buts et les trajets de ses promenades selon ses propres critères. Il y aura aussi des concours et des défis pour visiter et « collectionner » des bancs publics.*

Et où en êtes-vous dans ce beau projet?

Mme Albrecher: *La publication de l’application est planifiée pour cet automne. Notre*

communauté de « bancophiles » active, p.ex. sur les réseaux sociaux (www.facebook.com/bankkultur), nous permet de disposer de photos de milliers de bancs géolocalisés, en partie visible sur notre site internet www.bancmap.ch. Concernant la culture des bancs publics nous préparons aussi une demande pour son inscription dans l’inventaire du canton de Vaud en tant que patrimoine immatériel. Nous sommes également en contact avec les organisateurs de l’année du patrimoine culturel 2018 en Suisse pour mettre à disposition notre application. Pour y parvenir, il nous manque encore quelques « mains et têtes bénévoles » et des finances. Mais nous croyons fermement à l’utilité de cette carte pour la Suisse et ses habitants et visiteurs, et avons donc confiance que les bonnes portes vont s’ouvrir au bon moment.

Madame Albrecher, nous vous remercions de cet aperçu et nous vous souhaitons beaucoup de succès dans votre très innovant projet, espérant bientôt pouvoir grâce à celui-ci, partager des photos et des histoires serpelleux!

Plus d’infos sur le projet banc’aire et l’association:

www.bankkultur.ch et bankkultur@gmx.ch

